

Crowdfunding

Une autre manière de donner vie à un projet innovant

L'innovation est d'abord une passion à la portée de tous

L'innovation est d'abord une passion qui vous prend aux tripes et dont il est difficile de se défaire. On peut même en perdre le sommeil dès que les idées s'associent dans notre tête et débouche sur un projet. Mais, voilà ! Il manque les fonds... .

Le financement en mode collaboratif appuyé sur la foule n'est pas une idée récente. Muhamad Yunus, entrepreneur bangladais dont la réputation mondiale n'est pas uniquement liée au fait qu'il fut prix Nobel de la paix en 2006, mais au fait qu'il a également fondé la première organisation de microcrédit afin de créer la « banque des pauvres ».

Aujourd'hui, les innovateurs technologiques sont créatifs et riches d'idées, faut-il encore un espace visible pour les présenter, une écoute pour les valoriser et collecter des fonds. Cette nouvelle forme de collecte (crowdfunding) fait appel à la solidarité de la foule où chaque membre prend ses responsabilités. Il existe de multiples sites dédiés au crowdfunding (exemples : *ulule.com*, *kisskissbankbank.com*, etc.). On peut devenir actionnaire en investissant quelques dizaines, centaines ou milliers d'euros selon l'intérêt que l'on porte à un projet publié sur ces espaces numériques.

"Nomade-attitude" et nouveaux actionnaires

Nous sommes dans une nouvelle culture numérique et une « nomade-attitude » où l'égalité de l'accès donne sa chance à chacun des 2 milliards d'internautes mobiles du monde entier. Dès lors que l'on a plus de 18 ans mais sans fonds disponibles, réaliser par exemple un court-métrage original, organiser avec des proches un voyage de groupe en Asie ou dans le grand Nord, présenter un ouvrage artistique en mode multimédia, présenter un procédé qui préserverait la biosphère, sont des idées qui peuvent se concrétiser en services ou en produits. Untel peut être salarié informaticien dans une entreprise et innovateur individuel dans sa chambre le week-end. L'ère des salariés mobiles et multi-casquettes hors de l'entreprise est née.

Les procédés de collecte des fonds, la durée et le montant minimum sont précisés par l'espace concernés. Les internautes souscripteurs peuvent apporter leurs commentaires, poser des questions, enrichir le débat dans le cadre de forums et mobiliser la communauté engagée.

Il est également possible à des institutions et des organismes reconnus d'apporter leur contribution dès lors qu'un projet leur semble porteur d'avenir. La ligné hiérarchique de l'entreprise est donc non seulement évitée mais il reste à préciser les conditions dans lesquelles une idée a germé dans le cerveau d'un individu.

Visible et invisible

C'est à partir de ce moment que l'invisible prend toute son importance. En effet, les signaux faibles visibles que nous recevons sont comme des vibrations « d'ailes de papillon », pour reprendre une métaphore bien connue. Il existe des signaux faibles visibles et lisibles au sein des blogs, des forums et de tous les espaces collaboratifs, les médias de toutes sortes, avec parfois une répétition et des

doublons d'idées ou de points de vue. Mais il existe également des messages invisibles qui relèvent d'une nouvelle forme de gouvernance et que seuls les observateurs avisés peuvent détecter dès lors qu'ils parviennent à identifier le dénominateur commun de plusieurs tendances lourdes. Il faut savoir décoder et prendre au sérieux l'imaginaire créatif comme je l'explique dans mon dernier ouvrage sur la « *gouvernance de l'information pour l'entreprise numérique* » (www.cogouvernance.com).

Collecter des fonds ne nous rend donc plus uniquement dépendant des banques traditionnelles. Mais collecter des informations visibles et invisibles et en dégager une idée originale relève d'un regard ouvert, de rêve et d'étonnement qui sait deviner les désirs juste à temps et leur apporter des réponses concrètes.

Gérard Balantian

Paris, 26 IX 2013